

Pizza Delight
VOUS LIVRE DU GÔÛT!
 858-8080
 LIVRAISON RAPIDE

COMBO RIB-B-Q
 •Sous-marin RIB-B-Q*
 •Boisson gazeuse format moyen
 *Sac de croûtes ou deux biscuits



Seulement **3.99\$**

CENTRE D'ÉTUDES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON,
 MONCTON, N.-B.

- 99 ave. Morton
- Moncton (rail)
- Centre-ville de Moncton
- Rue Main, Shédiac
- Intersection de Dieppe
- Nouveau Superstore
- Centre-ville de Sackville

SUBWAY
 On le franchit à bon goût

GRATUIT

No. 4

Vol. 27
 Mercredi 25 septembre 1996

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

**Edmond Blanchard revendique
 toujours l'exemption de
 la taxe sur les livres**

page 2

**Dossier
 endettement
 étudiant**

pages 3-4



**Ginette
 Pellerin...
 en quête**

page 12

*Nous changeons d'image mais nous gardons
 toujours le souci de bien vous servir.*



Centre universitaire
 de Moncton

Économique, tout est possible

Sommaire

Lancement de FFO
p.5C'est vous qui le dites
p.7Vue de Moncton
p.8Nouvelles reçues au succès
p.14

Le front

Directrice

Pascale CLOUTIER

Rédactrice en chef
Inés MPAMBARARédactrice culturelle
André GODINRédacteur général
Philippe LANDRYPhotographe
Évelyne LABRÈQUEGraphiste
Lyne MACHÉResponsable des ventes
Frantz BERGEVIN-JEANL'imprimeur
Pascal DURÉCorrection
Sylvie LADOUCEUR
Marie-Élaine CLOUTIERRédacteurs
Jean-Pierre CAISSE

Le Front est un hebdomadaire public qui se fait lire dans les écoles et les collèges de Centre-est, Centre-nord, Montserrat, N.B., 114 307. Téléphone: (506) 850-4612. Adresse: 1000, rue St-Jacques, 114 307. Téléphone: (506) 850-4612.

L'impression est assurée par Acadie Presse, C.P. 1306, Capwell, N.B. 100 004.

Tous les droits réservés. Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite. Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite.

Tous les droits réservés. Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite. Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite.

Tous les droits réservés. Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite. Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite.

Actualité

Le dossier de la taxation des livres n'est pas clos

Mélanie DAIGLE

Selon M. Edmond Blanchard, ministre des Finances du Nouveau-Brunswick, le gouvernement provincial croit toujours qu'il en arrivera à une entente avec le fédéral afin d'obtenir une exemption de la nouvelle taxe de vente harmonisée pour les livres.

Il y a quelques semaines, le ministre des Finances du Nouveau-Brunswick, de concert avec ses pairs de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve, a revendiqué une exemption de la nouvelle taxe de vente harmonisée pour les livres auprès du ministre des Finances du Canada, M. Paul Martin. L'entente, lors d'une entrevue avec LE FRONT, M. Edmond Blanchard a confirmé que le dossier concernant l'exemption des livres de la nouvelle taxation n'était pas clos. «Notre position n'a pas changé. Nous n'avons jamais imposé une taxe sur les livres au niveau de la province et nous ne voulons pas le faire. Les

négociations vont se poursuivre jusqu'à ce qu'une entente soit conclue avec le gouvernement fédéral», a affirmé M. Edmond Blanchard.

Le ministre des Finances soutient que le Nouveau-Brunswick a toujours favorisé l'épanouissement de la littérature et qu'il continue à promouvoir l'alphabétisation de sa population. «Cette question de l'accès aux livres est importante pour nous», a-t-il ajouté.

C'est justement une question d'accèsibilité aux livres qu'a soulignée l'AEFNB (l'Association des enseignants et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick) la semaine dernière. L'AEFNB croit que l'imposition d'une taxe supplémentaire de huit pour cent sur les livres affectera davantage les francophones puisque ceux-ci sont en situation minoritaire et devraient déjà une plus grande somme lors d'achat de livres (souvent importés traduits).

La présidente de l'AEFNB, Françoise Beaulieu, voit une certaine contradiction entre la vision et les actions des gouvernements.

«Il nous semble que les gouvernements, qui parlent sans cesse la valeur de l'éducation (...), devraient avoir comme politique de faciliter en tout ce qui est possible l'accès au savoir», déclare-t-elle. «L'imposition d'une nouvelle taxe sur les livres va, à notre



Le ministre des Finances, Edmond Blanchard

avis, à l'encontre de cette philosophie.»

En effet, l'ajout d'une nouvelle taxe de huit pour cent sur les livres a suscité de vives réactions du côté des étudiants

de niveau post-secondaire. Selon des chiffres obtenus par Martine Blanchard, vice-présidente externe de la FÉCUM, l'imposition de la nouvelle taxe de vente harmonisée sur les livres entraînerait, en moyenne, une dépense supplémentaire de 70 dollars par année pour chaque étudiant. Le FÉCUM et l'AEFNB (l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick) doivent dès cette semaine faire campagne dans le but d'obtenir une exemption de la TVH pour les livres. L'ARFUM (l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton) doit aussi jouer un rôle actif lors de la campagne.

Le FÉCUM et l'AEFNB ont organisé la campagne de façon à influencer la décision finale du gouvernement fédéral. Les étudiants du CUM et des autres universités de la province seront invités à signer des cartes postales destinées à Paul Martin, le ministre des Finances du Canada. En tout, 10 000 cartes postales seront distribuées au Nouveau-Brunswick.

L'AESSCUM se tourne vers le social et le culturel

Nathalie GERMAIN

La première réunion de l'Association des étudiants de la socialisation sociale du Centre universitaire de Moncton a eu lieu le 16 septembre dernier. Cette réunion a permis à l'Association de déterminer quelle route elle devait emprunter.

Un colloque, des soirées de poésie et des stages d'étude en Amérique centrale sont au programme cette année.

Contrairement à l'an dernier, l'AESSCUM a décidé que son mandat serait d'occuper dans le domaine social. Comme nous l'a précisé la nouvelle présidente, Nadine Boudreau, la FÉCUM se charge

déjà du domaine politique, c'est pourquoi l'organisme devait se réorienter vers le domaine social. Ouzé Madine Boudreau, Lisa Frigault (vice-présidente) et Isabelle Dicaire (secrétaire) se sont faites entendre lors de cette première rencontre. Notons que le poste de trésorier devrait être comblé bientôt.

La trentaine de membres, dont une dizaine de nouveaux, ont déjà une bonne idée des

projets qu'ils veulent mettre sur pied cette année. Pour ce qui est des gros défis, il faut mentionner l'échange entre des étudiants de

Lima au Pérou et de Moncton. Le travail de l'AESSCUM sera de trouver des familles pour héberger ces gens qui veulent venir perfectionner leur français en Acadie, en plus d'organiser des activités pour le

groupe. Un colloque, des soirées de poésie et des stages d'étude en Amérique centrale sont au pro-



gramme cette année. Le groupe compte à nouveau

contre à l'an dernier, l'AESSCUM a décidé que son mandat serait d'occuper dans le domaine social.

Contrary to last year, the AESSCUM decided that its mandate would be to focus on the social field. As our new president, Nadine Boudreau, explained, the FÉCUM is already handling the political domain, so the AESSCUM had to reorient itself towards the social domain. Ouzé Madine Boudreau, Lisa Frigault (vice-president) and Isabelle Dicaire (secretary) were heard during this first meeting. Note that the position of treasurer should be filled soon.

The group has a good idea of the projects they want to implement this year. As for the big challenges, we must mention the exchange between students from Lima in Peru and Moncton. The AESSCUM's work will be to find families to host these people who want to improve their French in Acadia, in addition to organizing activities for the group this year. The group now has

Actualité

Dossier endettement étudiant

Les réactions de la Féécum et de l'Administration

Denis ROICHAUD

Selon le dossier de l'CESPM (Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes) d'avril 1996, les diplômés ont une dette se situant entre 20 000 et 24 000\$. Quelles sont les réactions de l'Administration et de la Féécum vis-à-vis ce problème croissant?

Pour Fernand Landry, vice-président à l'Administration, l'accessibilité est très importante: «L'endettement demeure un problème important (...) Ce n'est certainement pas de gaieté de cœur qu'on impose des frais supplémentaires aux étudiants (...) On veut privilégier l'accès à l'université (...) Je ne dis pas qu'il n'y aura pas d'augmentation des frais de scolarité à l'avenir, ce que je dis c'est qu'ils seront déterminés en fonction des besoins de l'Université et que ce sera la dernière solution.»

Dans un rapport du comité de planification financière présenté au recteur l'an dernier, on propose qu'il y ait une augmentation des droits de scolarité de façon à offrir de meilleurs services: «Ainsi, le maintien des droits de scolarité à un niveau inférieur aux autres (universités) fait que l'Université continue d'accuser un manque à gagner annuel d'environ 1,5 millions de dollars par rapport au budget qu'elle aurait si les droits de scolarité étaient les mêmes qu'à UNB (...)», peut-on lire dans le rapport.

Selon M. Landry, cet objectif serait utilisé comme dernier recours: «L'objectif du rattrapage, selon moi, n'est pas un objectif que le Conseil des gouvernements est prêt à accepter (...) Il nous a dit qu'il fallait d'abord voir comment on pouvait économiser et voir comment on pouvait augmenter nos autres revenus et qu'ensuite, s'il y avait un manque à gagner, on pourrait recommander l'augmentation des frais de scolarité.»

Fernand Landry avoue que d'autres compressions l'imposent du côté de l'Administration: «Il faut certainement gérer de façon plus



«Je ne dis pas qu'il n'y aura pas d'augmentation des frais de scolarité à l'avenir, ce que je dis c'est qu'ils seront déterminés en fonction des besoins de l'Université et que ce sera la dernière solution.» — M. Landry

«Encore cette année, nous réduisons dans l'Administration, mais on ne peut pas comprimer indéfiniment.»

Toujours selon M. Landry, l'Université démontre une bonne compréhension de sa position poignante, selon lui, les augmentations sont minimes

déclivées que dans les autres universités du Nouveau-Brunswick. Il ajoute que les études universitaires demeurent le meilleur investissement pour la formation.

Du côté de la Féécum, le président Robert Asselin, assure que l'endettement étudiant est un dossier important: «Il faut faire du lobbying auprès du gouvernement, mais il faut faire du lobbying intelligent (...) Il faut aussi en faire auprès des employeurs.»

«Le problème ne se situe pas au niveau de l'accessibilité de l'aide financière, c'est plutôt dans la capacité qu'aura l'étudiant de rembourser», dit-il. Robert Asselin.

Selon une enquête de Statistique Canada qui a étudié la situation des diplômés de 1990, 17 pour cent des répondants avaient de la difficulté à rembourser leurs prêts en 1992, soit deux ans après la fin de leur programme.

«Je sais que le gouvernement travaille au remboursement selon le revenu (...) Il y a du pour et du contre», a fait

savoir M. Asselin. Il est d'avis que ce système, bien que très efficace pour les diplômés qui se trouvent un emploi bien payé, s'annonce compliqué étant donné la différence dans les salaires et dans la possibilité d'emploi qui varie d'un domaine à l'autre.



«Il faut faire du lobbying auprès du gouvernement. Il faut aussi en faire auprès des employeurs.» — Robert Asselin

En ce qui a trait à la baisse d'inscriptions, Robert Asselin est d'avis qu'elle est en partie causée par l'endettement étudiant: «Peut-être que les études universitaires sont rendues un peu plus difficiles, surtout pour le

président de la Fédération étudiante, certains étudiantes les collègues commentent pour diverses raisons dont des coûts et une durée d'étude inconnus.

Quant à ce qui pourrait être fait à l'Université même, M. Asselin avoue que certaines compressions sur le campus pourraient améliorer la situation. Par exemple, la privatisation de certains services tels la galerie d'art, le Musée académie et le service de psychologie.

Il ajoute que l'Université de Moncton est «shoppee-administrative», bien qu'elle ait réduit ses dépenses administratives de cinq pour cent l'an dernier ce qui, selon lui, constitue un pas dans la bonne voie.

M. Asselin croit que la Féécum doit s'axer, après du gouvernement, que l'étudiant sortira de l'université avec une formation qui lui permettra d'aller chercher les revenus nécessaires à éprouver ses dettes: «Il est tout de même difficile de faire avancer ce dossier (...) Jusqu'à ce que le gouvernement juge qu'il s'agit d'une priorité, il ne fera rien», dit-il. Robert Asselin.

Ziggy's vous invite à sa

Présenté par **aces**



GAGNEZ

Deux du Trage
max. 6 nov. 1996

Prix de détail - 23 000 \$

soirée des dames/80's
Les mercredis, de 18h à 1h

LE 10 DÉCEMBRE APRÈS 18 ANS, CA BOKE!

Les dames qui arrivent avant 11 h auront une chance de gagner une **JEEP WRANGLER TJ 1997**

Offerte par

MONCTON
CHRYSLER DODGE JEEP

Autres faits saillants

- Entrée gratuite pour les dames
- DEMANDES SPÉCIALES pour les dames de 20 h à 23 h.
- Les PLUS GRANDES -TOURNÉES- des 80's (plus 90's et le Top 40)

Une nouveauté...

Le **-SCREWDRIVER PARTY-**
20 h à 23 h, pour les dames seulement!

Et en plus...

Happy Hour (pour tous, femmes et hommes) - 20 h à 23 h
Alcool et bière en lit

Réglement complet de cette soirée disponible chez nous ou à l'adresse ci-dessus.

Faites ce que vous aimez!

Actualité

TFO livre officiellement son signal au N.-B.

Philippe BÉRUBÉ

Le samedi dernier, à l'Hotel Beauséjour, Jacques Beauséjour, directeur de la Télé francosébécoise, lançait officiellement le signal de TFO au Nouveau-Brunswick.

Bien que le signal soit déjà capté depuis avril un peu partout dans la province, le dirigeant de TFO et son homologue, Alex MacLellan de Fundy Cable, le câble-distributeur responsable de l'arrivée de la chaîne francophone sur notre forain de base (basé câble) devaient faire le point sur les raisons de sa venue et souligner, par le fait même, le lancement de la nouvelle programmation de TFO.

M. Beauséjour a notamment affirmé que la récente expansion de Fundy Cable coïncide, en quelque sorte, avec le

développement de son entreprise à l'extérieur de l'Ontario.

Selon le directeur en chef, on veut faire en sorte que toute la communauté minoritaire francophone du

«Nous voulons, à TFO, montrer la réalité acadienne

à Ottawa comme à Moncton, et créer des liens entre

DES COMMUNAUTÉS.

pays puisse avoir accès à des émissions à caractère éducatif de qualité produites par une télévision non-commerciale et qui, avancé-il, a servi de modèle à la conception de réseaux télévisuels éducatifs en France.

«Nous voulons aussi, à TFO, montrer la réalité acadienne à Ottawa comme à Moncton, et créer des liens entre nos communautés. C'est un projet qui se développe chez nous

depuis maintenant cinq ans et qui se concrétise ici aujourd'hui grâce aux nombreux appuis reçus tout au long de ce parcours, notamment ceux de la FCPA, de l'ACLE, sans

oublier celui de Lise Ouellette, à l'époque présidente de la SAANB», a affirmé le directeur en chef de la chaîne ontarienne.

Le porte-parole de Fundy Cable, Alex MacLellan, a pour sa part souligné les bénéfices qu'apportera TFO à la vie éducative et culturelle des francophones de la province.

À savoir si certaines émissions de la programmation de TFO seront pro-

duites au Nouveau-Brunswick, M. Beauséjour a répondu par l'affirmative.

«Nous désirons en effet produire des émissions en Acadie, mais tout dépend des partenariats que nous pourrions former pour financer ces programmes. Le financement de TFO provient en grande partie de ces partenariats, nous ne pouvons nous lancer dans la conception de telles émissions avant qu'il ne soient conclus», a avancé M. Beauséjour.

Le seul partenariat déjà «formellement» établi, d'après M. Beauséjour, est un contrat de pré-achat pour une coproduction avec le Studio documentaire Acadie de l'ONF et les Productions Phare-Est de Moncton intitulé «O Canada». Selon celui-ci, les contributions de TFO ne seront pas que financières, mais elles se traduiront par la transmission de leur

expérience de production.

«Depuis notre apparition, nous avons acquis, indépendamment de ce qui se faisait au Québec, une solide formation en production télévisuelle. Et puisque l'il n'y avait pas de précédent en Ontario dans ce domaine (en français), il a fallu innover. Il nous fera donc plaisir de partager cette expertise avec vous, ici au Nouveau-Brunswick», a évoqué M. Beauséjour.

Enfin le directeur en chef de TFO a mentionné que le gouvernement du Nouveau-Brunswick, tout comme celui de l'Ontario, appuie les démarches de TFO. Bien que le ministre provincial de l'Éducation n'ait toujours pas dévoilé son intention de soutenir financièrement les projets d'émissions entrepris par la chaîne ontarienne.

À signaler sur le FRONT...

Pet-Kouf-Kou-Ek

Le lancement de l'album *Bénéfice pour la rivière* Petricodiac aura lieu samedi le 28 septembre à 20 heures, au Kacho. L'album *Pet-Kouf-Kou-Ek*: chansons pour une rivière situé dans 70 minutes des chansons originales, non-encadrées, de plus de 30 groupes et artistes. On y retrouve aussi dans The Great Balancing Act, Zéro Celsius, Eric's Trip, Les Faïces, Gérald Leblanc, Hamlet, etc. Tous les profits de vente iront à la campagne pour sauver la rivière Petricodiac.

Le Royal Winnipeg Ballet... à Moncton

Le Service des loisirs socio-culturels de l'U. de M. présente le Royal Winnipeg

Ballet, le vendredi 27 septembre, à 20 heures, au Théâtre Capitol, rue Main.

Le programme de la soirée comprend deux pièces majeures, Pagetta, dans une chorégraphie de Jorge Garcia, et Miroirs, dans une chorégraphie de Mark Galden. Pour compléter le spectacle, trois dames exécutantes sont présentées, Taramella, de George Balanchine, Sentinel, de David Berkeley, et Pas de deux Romantique, sur une musique de Rossini. Le Royal Winnipeg Ballet donne plus de 130 représentations par année. Dans les différents critiques, on dénote surtout «l'effet électrique sur scène et la spontanéité des danseuses et des danseurs».

Double celebration de Michel Cardin

Le luthier Michel Cardin, professeur au Département

de musique, fera le lancement de deux disques compacts de luth baroque, Weiss-Le Manseroit de Londres, volumes 3 et 4, le vendredi 27 septembre, de 17 à 19 heures, à la Galerie d'art. Le projet de la série Weiss, qui comprend 12 volumes, est un bon travail. Le volume 5, qui sortira en décembre ou en janvier, a reçu le soutien de la Direction des arts tout en décrochant une importante subvention de la SODEC, un organisme culturel québécois. Les personnes intéressées pourraient profiter d'un prix spécial lors du lancement.

Mon homme de Bertrand Blier

Du 27 au 29 septembre, Ciné-campus présente *Mon homme*, une comédie de moeurs française avec Anouk Griseberg, Gérard Lanvin et Valéria Bruni Tesdeschi. Marie est une jeune prostituée qui ne

changera de métier pour rien au monde. Un jour, elle lit la connaissance de Jeanne, un clochard de qui elle tombe amoureuse au point d'en faire son partenaire.

Prenant son rôle au sérieux, Jeanne ira jusqu'à trahir l'affection divine que Marie lui porte. La projection est à 20 heures à l'édifice Jacqueline-Bouchard.



Les Médias Acadiciens Universitaires Inc., organisme qui gère la station CKUM, sont à la recherche de :

- 1 poste représentant-e communautaire
- 2 postes représentants-es étudiants

Si vous voulez faire partie du conseil d'administration, vous avez jusqu'au vendredi 27 septembre à 16h00 pour soumettre votre candidature, au bureau de CKUM.

C'est vous qui le dites

Madame la rédactrice,

Le Bistro... le Kacho... la pétition... Tout le monde en parle, alors mes mots j'y mets mes dix sous? Qui suis-je? Ce qui est important de savoir, c'est que j'ai participé à rédaction de ladite pétition. Bon! Cela dit, mettons les choses en perspective.

Dans un entretien avec LE FRONT de la semaine dernière, Robert Asselin a voulu défendre la position du C.A.: «Légalement, le C.A. a toute la légitimité du monde, et tous les avocats du monde le disent, de prendre cette décision-là».

Par la suite, d'autres sont venus à la rescousse du C.A. Je me réfère surtout à la lettre de Monsieur Marc-Antoine Chausson, aussi paru dans LE FRONT de la semaine dernière. Voyez-vous, messieurs, peu importe la légitimité constitutionnelle de telle ou telle décision, il reste que toute cette question Bistro/Kacho

me laisse avec un goût amer dans le fond de la gorge. Oui, les questions de légalité et de procédures sont importantes (si je n'y croyais pas, je n'aurais pas participé à la rédaction de cette pétition). Mais, en vérité, nous traitons de quelque chose qui transcende les légalités. Ce qui prime ici, c'est que nos représentants élus agissent selon des standards éthiques et moraux dignes d'étudiants universitaires. Et parfois messieurs, en tant qu'étudiants, il faut cracher dans la figure des «traîtres citoyens», peu importe les monnaies. C'est une question de principes, de processus et, surtout, de SOLIDARITÉ.

La solidarité, elle, a été jetée dans la poubelle le 24 août 1996! Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'on pose de tels gestes! Et si les étudiants demandent une Assemblée générale, c'est qu'ils en ont assez!

Mais, si vous voulez, moi aussi je peux parler de procédures et de légalités (et je m'adresse maintenant au C.A.)

C'est simple...

Les dix pourcents du C.A. et du C.E. ne sont que des privilèges accordés par la masse étudiante, c'est-à-dire l'Assemblée générale. Vous DEVEZ respecter la volonté de vos patrons, les étudiants. Donc, vous DEVEZ convoquer une Assemblée Générale et cela, peu importe les raisons. Nous l'avons exigé! Avec la pétition, on vous a donné une belle occasion de vous acquitter de vos responsabilités et de promouvoir la solidarité entre le C.A. et les étudiants. Ne la rater pas...

*Eric Pierre Boucher
étudiant à la Faculté des arts*

Danger imminent... conséquences fatales?

L'édifice Tallon, qui abrite le Kacho, prend de l'âge. De plus, de nombreuses préoccupations ont été signalées quant à l'aspect sismique de l'édifice. LE FRONT, le mercredi 18 septembre, proposait de Robert Asselin, président de la Fédération.

Nous voyons, par la pétition, dans le but d'élaborer un plan d'intervention pour minimiser les conséquences funestes d'une telle catastrophe, informer la population étudiante et le personnel, du danger structurel de Tallon.

Il n'y a certes aucune façon de solidifier ces piles qui soutiennent à la fois la structure matérielle et symbolique de cet édifice «céleste», ni de lui rendre sa signification initiale puisque l'endroit où la gent étudiante et professionnelle se doit rendre-vous pour aller y puiser les manes glorieuses de son inspiration, quel qu'en soit le change d'étude, doit quitter demeure.

Puisant et symbole du fondisme et même de notre institution chère à tous, il est vrai que cet édifice sera regretté de plusieurs qui en gardent de très bons souvenirs. Mais hélas! les ans et les intempéries ont grugé les bases de ce brave monument drapé à la gloire de l'intellectualité de l'Académie toute entière.

Notre justification quant à votre dette présente nous a amené à nous pencher très sérieusement sur la possibilité suivante: Attendez que votre départ est imminent et inéluctable, nous vous conseillons prestement, dans l'attente d'une nouvelle bâtisse, de venir vous installer au Centre étudiant. Il serait, par exemple, possible d'installer, par ailleurs, le nouveau club-étudiant (dont le nom reste encore à être déterminé) dans le sous-sol du dit Centre pour libérer de l'espace permettant d'y

installer le Mascaret et la Bouillabaisse afin de bien mettre à profit la salle multifonctionnelle. Les Finances pourrnt avec la Banque Nationale partager la billetterie. Le recteur de son côté pourra partager le bureau de notre président de la Fédération.

Un groupe d'étudiants concernés,

Chris Mercereau	Karen LaPointe
Thibère Myhrall	Mario Coanier
André Surotto	Cindy LeBlanc
Sylvette Rabichaud	Rémi Thériault
Sylvie LeBouthillier	Camille Arsenault
Mathieu Légar	Yves Thériault
Marc-André Gaudet	Barry Charuk
Michel-Antoine Fournier	Jean-Sebastien Roy

C'est vous qui le dites...

Exprimez-vous! Êtes-vous pour ou contre? Dites haut et fort ce qui vous indigné, ce qui vous tracasse, ce qui vous plaît!

La chronique "C'est vous qui le dites" est à votre disposition chaque mercredi. Alors, n'hésitez plus, exprimez-vous!

Salle de nouvelles:

863-2013

Bureau de la direction:

858-4526

Télécopieur:

858-4503

Chroniques

Politicailleries

Love in the 90's et la libération de l'Homme

Joel BELLIVEAU

La famille se meurt. Lève-toi une coquille dormeur. Hillary Clinton avait sans doute raison quand elle a affirmé: «it takes a village»; ça prend un village. Son message: la famille n'est plus assez forte pour assurer le développement normal des enfants.

Non, l'homme n'est pas à la famille, elle est aux ambitions individuelles; certaines âmes romantiques diraient même au destin. Malgré un marché du travail qui ne fait que monter les crocs et grigner ce qui reste, le développement individuel, la plupart d'entre nous savent, tout de même, où nous aimerions abriter. Nous avons tout un rêve nébuleux quant à notre identité future. La quête de cette identité, ainsi que les expériences qui vont former cette dernière, est SACRÉE. Rien ne doit entraver notre recherche d'expériences - si famille, si

patrice, si amour. Nous nous devons de vivre afin de devenir nous-même!

Mais vous avez raison, tout ceci n'a rien de nouveau, la liberté individuelle a été au cœur de la pensée occidentale depuis quelques siècles. Ce qu'il y a de nouveau, par contre, est le fait que les femmes ont maintenant accédé au droit d'affirmer leur identité. De peine et de misère, depuis les années 40, Simone de Beauvoir et le mouvement féministe ont réussi à faire comprendre aux hommes télos qu'elles ne sont pas des simples systèmes de support familial. Elles ne sont plus ce «deuxième sexe» ayant pour seul but de rendre la vie plus simple, douce et délectable à l'homme qu'elles ont choisi comme conjoint.

Mais, alors que les hommes d'aujourd'hui reconnaissent la légitimité de la liberté des femmes, très peu d'entre eux sont prêts à sacrifier quoi que ce soit de leurs ambitions

personnelles.

Résultat: nous sommes maintenant deux sexes à vouloir TOUT faire (partout dans la carrière conjugale). Nous voulons TOUTS, à notre façon, être neurologue, avocat, charpentier ou prof., nous voulons tout jouer dans une bande, voir l'Australie, l'Égypte et le Zaïre, les montagnes, le désert et la jungle. Nous voulons tous enseigner l'anglais au Japon, étudier à UBC, écrire des romans, nous impliquer dans la cause de la Société Canadienne du Cancer... Bref, nous avons des ambitions multiples, mais elles sont toutes aussi sacrées.

Aussi, pour la première fois, les deux sexes ont maintenant également accès aux ressources nécessaires pour poursuivre leurs ambitions. Vous rendez-vous compte? Nous sommes la première génération canadienne ayant plus de femmes que d'hommes à l'université. (Ceci est possible, bien

sûr, grâce à nos parents «baby boomers / hippies / yuppies», qui étaient, il faut le dire, la première génération à largement reconnaître le principe de l'égalité des sexes.)

Mais il reste un problème: avec chacun de nous en quête d'identité, qui va s'occuper des enfants? Un bon nombre de couples de notre génération ne vont pas rester ensemble, pour une raison simple: l'homme est obligé. Le taux de mariage continue à décroître tandis que celui du divorce continue à grimper. Même dans les quelques cas où les deux partenaires trouveront une façon de poursuivre leur destinée individuelle dans une même ville, et l'un, si l'autre ne veut devenir un simple système de support de famille. D'une manière ou d'une autre, la famille traditionnelle a disparu: la famille est une institution affaiblie.

Comme génération, nous avons le droit d'admettre que nous ne pou-

vous pas tout faire seuls, que nous voulons nous entraider dans la tâche de développement de nos futurs enfants. Si nous ne voulons pas abandonner nos rêves individuels, nous devons exiger la création de garderies gérées par le gouvernement, des garderies où nos enfants pourront interagir entre eux, plutôt que de se morfondre dans des maisons vides, s'interagissant qu'avec le Nintendo. Avec ce service, la femme et l'homme seront libres de pleinement poursuivre leurs ambitions tout en ayant une vie familiale saine.

NB: Dans ma chronique de la semaine dernière, ce n'était accidentellement mon intention de sous-entendre que tous les Académiciens parlent le chiac. Ce dernier n'est qu'une des variantes du parler acadien. Pardieu à tous ceux qui l'ont offensé, incluant toi, le p'tite Jules!

Vu de Moncton

Besoin d'une prescription?

André GODIN

À semaine dernière, dans sa chronique politique, mon collègue et voisin de page Joel Belliveau nous expliquait les attitudes plutôt évagatoires de certaines personnes envers le parler acadien. Les thèmes de presbytes et myopes étaient bien choisis pour illustrer les attitudes de plusieurs personnes envers la langue. D'un côté, les presbytes cherchent à nier la réalité du parler acadien, alors que de l'autre, les myopes traitent le parler acadien comme s'il était le seul code valable. Je dois dire que, depuis un certain temps, je constate un phénomène assez semblable en ce qui concerne le domaine culturel.

D'une part, les presbytes font preuve d'un cynisme et même d'un mépris envers nos artistes. Tout artiste qui choisit de faire son métier est plutôt que de s'établir à Montréal est perçu comme trop médiocre pour l'extérieur. On entend souvent des phrases telles que «De toute façon, ça Acadie, on parle s'importe quoi» ce qui est absolument faux,

Et il ne faut pas oublier les stéréotypes qui sont souvent carrément vicieux. À croire ce qu'on entend dans certain milieux, nos artistes ne seraient qu'un groupe de pseudo-intellectuels drogués qui se masturbent collectivement pour ne pas admettre leur insuffisance. Cependant, on donne souvent une légitimité automatique à tout ce qui vient d'une grande ville. Bien qu'il soit vrai que tout ce qui se fait ici n'est pas du domaine de chef d'œuvre, il ne faudrait surtout pas se lever à des généralisations.

D'autre part, les myopes mettent immédiatement de côté leur esprit critique lorsque confondus à une oeuvre acadienne. Ceux-ci refusent de reconnaître que notre milieu artistique est encore jeune et qu'il lui reste encore beaucoup de croissance à faire. Pour eux, tout ce qui est Acadien mérite un éloge. Cette attitude atteint un tel ridicule que certains vont mesurer la valeur d'une oeuvre par son «acadienness». Par exemple, on va dire de France Duple, une romancière qui écrit en français standard, qu'elle écrit bien, mais

qu'elle n'est pas assez acadienne.

L'extrémisme d'un groupe, presbyte ou myope, se fait qu'encourage une réaction tout aussi extrémiste de l'autre groupe. Lorsqu'on ridiculise l'art acadien, on porte atteinte à un élément important de notre culture et cela encourage une réaction inverse, un éloge inconditionnel. Inversement, cet éloge inconditionnel de notre art se fait qu'encourage un grand cynisme de la part du public envers l'art. Le public est alors porté à le ridiculiser. C'est un cercle vicieux dans lequel une bonne partie de nos discours artistiques, particulièrement celui de Moncton, s'est vu entraîné.

Peut-on s'en sortir? Je crois que oui. Critiquer sans dénigrer, apprécier sans déifier, être conciliant à la fois des défauts et des qualités, voilà la prescription nécessaire. Ça peut sembler facile, mais dans un petit milieu où nos vedettes sont aussi nos voisins, c'est en réalité très difficile. Cependant, les bienfaits d'une rationalisation de notre discours seraient énormes.

Chroniques

Internet

C'est quoi ton adresse électronique?

Catheline D'AUTEUIL

Lorsqu'on partait en vacances (et d'autres sont à venir), des amis ou se sont créés et, maintenant, il faut trouver un moyen de garder contact. Pourquoi ne pas utiliser Pegasus Mail, le programme descendant de l'Université de Moncton pour correspondre par le biais du courrier électronique? Mais comment faire? Et bien, il y a deux possibilités qui s'offrent à vous. La première est par le système Ibm et la seconde avec le programme Windows 3.1.

Si vous n'êtes pas habitué aux ordinateurs, il sera plus facile d'utiliser le courrier électronique à partir de Ibm. Pour procéder, il faut écrire après le Cio «Pando», entrer votre numéro de compte (no7451) et votre mot de passe.

Dès ce moment, vous êtes dans le Pegasus Mail. La première ligne qui indique «Send a mail message» vous permet d'écrire et d'envoyer vos messages. Appuyez sur la bouton «enter», écrivez votre message et, pour l'envoyer (ouï! ouï! ça ne sonne pas!) pressez les touches «Ctrl-Enter». Mais

pour envoyer un message, il faut une adresse (oh oui!), qu'il faut écrire dans le haut de l'écran, sur la ligne du destinataire.

Vous ne connaissez pas l'adresse du destinataire, mais seulement son nom? Pas de problème! car avec la fonction F2, il est possible de faire une recherche pour obtenir l'adresse des étudiants de l'Université.

Pour savoir si vous avez reçu des messages, il faut aller sur la ligne «Browse mail messages». Tous les messages reçus seront là. Il faut placer le curseur sur

la ligne du message que vous voulez lire et appuyer sur «enter». N'oubliez pas de les effacer, car après un certain temps, votre compte sera trop rempli et il sera impossible d'envoyer des messages!

Pour Pegasus Mail sur Windows 3.1, il suffit d'écrire WinPmail, puis votre numéro de compte et votre mot de passe. Cliquez sur l'icône WinPmail pour passer au programme. Le premier icône, qui est un crayon avec une feuille de papier, permet d'envoyer des messages. Le deuxième permet de vérifier les nouveaux

messages reçus. Pour les effacer, il suffit de presser le bouton «delete». Mais attention, une fois que c'est fait, il n'est plus possible de revoir le message!! Et pour chercher l'adresse de quelqu'un par son nom et prénom, il suffit d'appuyer sur le troisième icône.

Ce n'est pas plus compliqué que ça. Pour savoir si vous avez bien compris, vous pouvez m'envoyer des messages, des commentaires ou des suggestions de sujets à traiter dans cette chronique! Mon adresse électronique est le no7451@unimoncton.ca.

«Examens annulés»



C'est un message que vous ne voudriez pas manquer. Que vous soyez à la bibliothèque, en salle de classe ou encore au téléphone, la **TéléRéponse** répond au téléphone lorsque vous ne pouvez le faire vous-même.

Offre rabais
29,95 \$
par année*

Qu'est-ce que la **TéléRéponse** peut faire pour vous?

- Elle répond aux correspondants avec un message d'accueil personnalisé.
- Elle vous permet de récupérer vos messages à partir de n'importe quel téléphone.
- Elle vous laisse sauvegarder des messages pour plus tard ou pour vos colocataires.
- Elle vous laisse transmettre des messages à vos amis.
- Elle n'encombre pas votre maison et il n'y a pas de machine qui se brise.

Profitez du prix rabais pour étudiants de 29,95 \$ pour l'année universitaire au complet. C'est une économie de 25 % du prix ordinaire.

Appelez-nous dès aujourd'hui.
1 800 561-NBTel (5283)

NBTel

À SERVICE DE NOUVEAU-BRUNSWICK ENSEMBLE

*Offre valable sur une année universitaire de haut niveau à la page 299 de l'Annuaire. Sous réserve de l'approbation du CPE.



Veggin' Out

Grosse oranges
sans pépins
\$ 0.69 / chacune

Laitue Romaine
(produit local)
\$ 0.79 / chacun

Céleri
\$ 0.79 / chacun

Brocoli
\$ 0.99 / chacun

Pommes
Granny Smith
\$ 0.99 / livre

Bananes
\$ 0.49 / livre

Ouvert 7 jours sur 7
De 9h00 à 21h00.

38 ELWOOD DRIVE
SM COOL

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

Dernier semaine pour trouver un nom au club!

Tentez votre chance de gagner 150 \$ en bons d'achat échangeables au nouveau club étudiant, en lui trouvant un nom original et représentatif de tous les services qu'il offrira. Remplissez le coupon ci-dessous et déposez-le aux bureaux de la FEÉCUM, situés au Centre étudiant. Participez autant de fois que vous le désirez...

Titre du poste: *Coordonnateur/Coordonnatrice de projet*

- Qualifications:** Avoir complété au moins deux années d'études au CUM. Posséder une bonne connaissance du français écrit et parlé. Posséder une expérience dans la gestion de projets requérant des habiletés en gestion des ressources humaines, financières et matérielles. Posséder une bonne connaissance des organismes étudiants et avoir une bonne connaissance des divers services et installations universitaires. Posséder une vaste expérience dans la communication, la publicité et la promotion d'événements.
- Fonction générales:** Sous la supervision d'un comité central regroupant la FEÉCUM, les Services aux étudiantes et étudiants, le Service de liaison ainsi que l'Association des anciennes et anciens de l'U de M, assumer la responsabilité du recrutement du personnel bénévole pour soutenir les initiatives du comité central dans la réalisation de projets thématiques. Travailler en étroite collaboration avec les bénévoles pour la réalisation de leur projet. Diriger toute l'installation et la promotion des événements. Voir à l'établissement des stratégies, des politiques et de l'échéancier de ces projets et veiller à ce qu'ils soient respectés. La recherche de partenaires financiers et la coordination du matériel imprimé pour ces projets relèvera également de ses fonctions.
- Durée de l'emploi:** Octobre 1996 à mars 1997
- Rémunération:** 1 000\$
- Entrevue:** Les candidates et candidats retenus pour ce poste doivent faire connaître leur disponibilité pour une entrevue le 4 octobre 1996

NOTE: Tous les candidates et candidats doivent soumettre leur demande d'emploi ainsi qu'un curriculum vitae et un relevé de notes au Centre de planification de la carrière, local C-101 du Centre étudiant, avant midi le 25 septembre. Pour plus de renseignements: 858-3707

Simulation - Nations Unies

- Une délégation du Centre Universitaire de Moncton représentera un pays à une simulation des Nations Unies en février prochain. Si ceci semble une expérience pour vous, rendez-vous aux bureaux de la FEÉCUM au local B-101 pour soumettre votre candidature.

MÉMO

- Un bottin téléphonique étudiant sera bientôt distribué. Si vous ne voulez pas que votre nom et numéro de téléphone apparaissent, veuillez s'il-vous-plaît venir nous en informer à la FEÉCUM.

CONCOURS

Trouvez un nom à notre club!

Suggestion: _____

Nom: _____

Faculté: _____

Numéro de téléphone: _____

La FEÉCUM et la FESR

invitent tous les étudiants et étudiantes de cycles supérieurs du CUM à une rencontre

le jeudi 26 septembre
à 15 heures

au Salon du Chancelier de l'édifice Talton

on y discutera de la possibilité de mettre sur pied une association d'étudiants de cycles supérieurs.

Soyez-y!!!

Arts et spectacles

Chronique livre

Au service du Roi: cours d'histoire ou roman

Steve HACHEY

Jeanne Duchesne, qui s'est déjà illustrée en publiant deux romans *Anne d'Acadie* et *Le Chien des Hauts-Maisons*, nous raconte cette fois-ci la vie d'un personnage historique. Celle de Louis de Guares, héros d'une époque, qui aura passé une existence entière à servir le roi de France et à protéger les colonies françaises d'Amérique du Nord.

Au service du Roi est donc un roman historique qui retracer le portrait d'un personnage, de sa naissance à sa mort, et même jusqu'à la mort de quelques-uns de ses descendants. À travers cette histoire, on retrouve le portrait d'une époque, l'époque des grandes colonisations, l'époque Louis XIV... On le guerre entre les Anglais et les Français se propage et, surtout, où les colonies nord-américaines de la Nouvelle-France sont trop souvent les victimes d'un impérialisme aveugle.

L'auteure a réussi à introduire les faits historiques très habilement. C'est simplement dommage qu'elle n'ait pu en continuer ainsi! À un certain moment le roman prend les traits d'un récit d'histoire, tellement qu'il en devient difficile de suivre le cours du récit.

Après plusieurs belles pages d'introduction, l'auteure a déjà oublié qu'elle s'adresse à des lecteurs de romans, plutôt qu'à des historiens. Après avoir réussi à nous présenter un personnage digne d'un grand roman, elle y va d'une énumération de faits his-



toriques, se rapportant de près ou de loin au L'arrestation de Guares. Ces faits ne sont pas essentiels à la compréhension de l'histoire. Ce malheureux stratagème ne fait qu'obscurcir le texte. Ainsi, plusieurs pages consécutives ne sont que des énumérations de batailles où l'auteure prend un très grand soin de retracer le nombre de soldats, le nombre de victimes, etc.

Et ce, pour les deux camps...
Ce livre n'est certainement pas à conseiller au lecteur qui souhaite se divertir, il risquerait de s'en lasser et de ne plus jamais y retourner. Par contre, le lecteur qui recherche l'histoire des colonies Françaises établies en Amérique du Nord sera plus que choyé par ce livre qui contient beaucoup d'informations. Pour être plus clair, disons simplement qu'il s'agit bel et bien d'un roman, mais d'un roman assez lourd et qui ne se lit pas si aisément. Pour tout comprendre, il faut que le lecteur prenne le temps de s'arrêter et d'effectuer plusieurs retours en arrière.

Duchesne, Jeanne
Au service du Roi
Les Éditions d'Acadie, Moncton
1996
231 pages

Pour en finir avec... Des essais mordants à contre-courant

Marie-Élaine CLOUTIER

On se fait généralement une idée très peu reluisante des essais. Rédigés par des chercheurs connus qui ne se préoccupent aucunement du lecteur, ils sont à une lecture ardue et indigeste. Les réputation ne se créent pas dans l'air, il y a, en effet, des essais pénibles qui ne lit comme une corvée.

La collection *Pour en finir avec*, publiée chez Boreal, propose des essais bien loin de cette image conflictuelle. Chaque livre présente avec beaucoup de dynamisme et de mordant un point de vue nouveau sur un consensus de pensée bien ancré dans notre société. Tout y passe, de l'économie à la psychologie en passant par la sexualité et les médias. La plume est donnée à des journalistes et des écrivains qui s'habitent pas à déconner et à prendre position.

Les essais de cette collection sont rédigés dans un style vif, jeune et imagé. On est plus près de MTV que de Radio-

Canada International. Des exemples concrets et colorés viennent appuyer les prises de position des auteurs. Ces derniers s'habitent pas à stériles et théoriques, l'ironie et la dérision pour faire passer leur message, comme en fait les ce court extrait de *Pour en finir avec* l'antiaméricanisme de Mario Roy.

«...» Durant le dixième quatre-vingt, le disque américain le plus vendu a été *Thelma*, de Michael Jackson produit par le jamaïcain Quincy Jones (...). Depuis le début des années quatre-vingt-dix, les plus forts enregistrements pour un disque de langue anglaise s'est manifesté envers l'anglais, de styles variés britanniques. Eric Clapton, enregistré dans les studios de la chaîne américaine MTV.

Dans le dixième quatre-vingt, le disque français le plus populaire a été *«La Danse des conards»* (...). Depuis le début des années quatre-vingt-dix, le plus importante ruse chez les disques français s'est manifesté à la sortie de *«Dix dar*

d'être un bébé» du petit Jody, quatre ans, fils d'un producteur et ingénieur du son (...).

La forme déstructurée de *Pour en finir avec* n'empêche pas les essais d'être très bien documentés. Les bibliographies sont riches et pour le moins diversifiées, à preuve on passe de Playboy au Nouvel Observateur. Les sources sont toujours bien identifiées ce qui permet à l'essai d'être un point de départ intéressant pour l'élaboration d'un travail de recherche.

En plus de la forme, la collection est incontournable, car chaque essai oblige le lecteur remettre en question ses convictions. Les auteurs présentent toujours, en effet, un point de vue radicalement opposé au courant de pensée habituel (mainstream). On s'attaque aux consensus de la télévision, à l'olympisme, à l'antiaméricanisme, à l'excubance, bref aux tendances de bon goût et de mise dans notre société.

La collection est dirigée par André Martinica, le rédacteur en chef du vibrant heb-

domadaire culturel québécois *Vous*. Parmi les autres, on retrouve Pierre Falardeau, cinéaste, Hélène Podcanak, dramaturge et Mario Roy, responsable des pages culturelles de *La Presse* Entre

autres:
Pour en finir avec l'excubance, Octobres, les pays, l'anti-américanisme, l'économie, les casse-cou, l'école sacrifiée
Entre 18 et 25 dollars.

18^e Banquet annuel de
l'École de droit de l'Université de Moncton
et
Banquet de clôture du
4^e Colloque juridique international du CICLEF

Conférencier invité:
L'honorable Réjean PÉLÉ, juge de la
Cour supérieure du Québec

Thème de la conférence:
«La justice et les subventions»

Vendredi le 27 septembre 1996
Cachalot à 19 h.

Banquet à 20 h, agrémenté par l'Assemblée Guigly

Hôtel Beauport, 750 rue Maie, Moncton, N.B.

Billets en vente à:

École de droit de l'Université de Moncton
Téléphone : (506) 850-4084 et (506) 853-4401
Réservations avant le 25 septembre

Arts et spectacles

Ginette Pellerin... en quête

Chantal LOSIER

Dans le cadre du dixième Festival international du cinéma transphonique ou Acadie, Mme Ginette Pellerin a présenté sa troisième réalisation Évangéline en quête.

En effet, dimanche soir dernier, Mme Pellerin présentait son film, un moyen métrage documentaire, devant une salle d'environ 150 personnes. Ce film, d'après les témoignages recueillis, a été grandement apprécié par les spectateurs.

Chronique disques

Goldfinger - Goldfinger

Guillaume FORTIER

Goldfinger est un groupe dont la sonorité est située entre le punk pop de Green Day et le punk/rock de Ramrod. La musique, rapide et délicate,

en général, Mme Pellerin éplorait une profonde satisfaction devant la réaction du public: «Je ne savais pas que mon film allait être reçu avec autant de joie. C'est un film qui n'a pris extrêmement longtemps à faire. J'ai été cotée à la production du film pendant trois ans. On n'avait pas écrit: "Tu touches à un mythe, c'est terrible. Tu va te faire décrocher". Mais à la première le 25 juin dernier, j'ai été complètement rassurée par l'accueil que les gens ont réservé à ce film. Je suis très heureuse d'en sentir l'impact.



Je pense que les gens aiment mon approche. La réinvention d'Évangéline; lui donner une voix et un regard.»
Si aujourd'hui les efforts de Mme Pellerin ont porté

fruit, si elle est heureuse d'exposer tout, tel n'était pas le cas en 1991. «Quand je pensais avoir trouvé le sujet du siècle, je me suis mise à faire des recherches à la Bibliothèque Champlain au Centre universitaire de Moncton. J'ai consacré énormément de temps à cette recherche. Quand j'ai finalement essayé de vendre mon projet à la Société Radio-Canada, elle n'a pas voulu embarquer.» Mme Pellerin a donc laissé tomber son projet avec beaucoup de tristesse jusqu'à ce que sa Pierre Bernier, pro-

ducteur à FOSÉ, l'a approchée pour lui signaler son intérêt au projet d'Évangéline. A ce moment, Mme Pellerin a eu un regain d'espoir et a entrepris les démarches nécessaires à la réalisation de son projet. «J'ai travaillé vraiment fort pendant trois ans, mais aujourd'hui je suis heureuse de voir que mon film est un succès.»

Rien qu'il soit exigent de réaliser un film, Mme Pellerin prévoit présenter à son public une autre de ses réalisations d'ici deux ans.

plais bien ses amateurs de punk. Les textes, quant à eux, dépassent le «Punk you! I hate you and myself too» qu'on entend si souvent. Des paroles comme «My cold reflection seares me at this hour. How I wish I could sleep-out an certain vulnerability qui est souvent absente dans le punk. Même des chansons comme «My Girlfriend's Shower

Sucks» («The temperature changes. It chills me to the bones», quoiqu'il/elles n'est pas vraiment de profondeur, sont au moins originales. C'est un bon album, mais vous ne l'aimez pas si vous n'aimez pas le punk.

Beck - Odelay

Après l'album succès Melrose Gold, Beck nous arrive avec un nouvel album de big-pop alternatif comme seul lui peut le faire. Odelay ne contient pas de chansons comme «Loser» qui a été seule fois vendu l'album. Comme toujours, les textes ont du rythme mais font peu de sens. La musique, elle, contient beaucoup de rythme, de bruits et

d'expérimentation. Le seul problème, c'est qu'elle semble parfois simpliste. Un peu comme si quelqu'un se serait amusé avec un synthétiseur sans vraiment savoir s'en servir. On ne sait pas trop si Beck est un artiste révolutionnaire ou quelqu'un sans talent qui essaie d'être musicien. Le talent est une chose tellement difficile à définir. A vous d'en juger.

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

Entente entre le Service des loisirs socioculturels et New North Media

Le Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton a conclu récemment une entente avec la compagnie New North Media qui dispose aux programmes de télé-câble Vista 150 un accès direct à tous les événements culturels.

Des annonces-écrans sont disponibles à chaque semaine sans frais pour les détenteurs de Vista 150 et ce pendant cinq semaines. Ce service est en cours depuis le 19 août dernier et sera en vigueur jusqu'au 29 décembre 1996. Les utilisateurs de Vista 150 ont donc accès à un service de messagerie sociale sur tous les spectacles et les événements que le S.L.S.C. offre ou qui ont accès direct à la ligne de renseignements et de diffusion du Service des loisirs socioculturels.

De plus, le S.L.S.C. pourra envoyer ses annonces-écrans aux gens de Saint-Jean et de Fredericton. À l'appui de la haute visibilité cette offre spéciale-offrira parvient aux abonnés de ces localités d'accéder gratuitement à la ligne de renseignements du Service des loisirs socioculturels.

Un téléphone Vista 150 gratuit pour un mois.

Les campagnes New North Media et NBTel offrent une promotion spéciale à l'occasion de la semaine académique, soit le 26 septembre prochain. Un coupage sera offert à cet effet dans l'émission principale du Centre étudiant sur le campus de l'Université de Moncton. Les membres du personnel ainsi que les étu-

diantes et étudiants auront droit à un mois gratuit pour la location d'un appareil Vista 150. Vous pouvez être sûr qu'au Téléfilm, qui vous ouvre la porte sur un monde extraordinaire et vous amuse, imaginez, offrez-vous des transactions faciles et avec accès à une base de services et d'informations sur toute la Communauté des spectacles et du Loisir-Campus de S.C. de l'Université de Moncton.



Renseignements :

Annonces-écrans sur le Vista 150

À l'appui de la touche «Info» communiquez directement avec Les Loisirs socioculturels

Vosre Service de loisirs socioculturels 858-3712

INVITATION AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

MODIFICATION DE L'HORAIRE

Votre guérite de la ville de Moncton, réception et mot de Bienvenue du Maire Léopold Bellevue à l'Hotel de ville de Moncton.

Date : VENDREDI le 27 septembre 1996

Heure : 13h00

Lieu de rencontre : stationnement de Tallon et du Centre étudiant

Note : Footballs commence sa tournée à 13h30

Vosre Service de loisirs étudiants étrangers 858-3712 ou 1707

Arts et spectacles

Rompre avec le FICFA

Stéfan THÉRIAULT

Il y a déjà près d'une semaine que s'est terminé le dixième Festival international du cinéma francophone en Acadie. Du point de vue de la «cinéphilie», même si les films les plus impressionnants n'ont pas remporté le prix du festival, la qualité des films proposés a de tout écarté nos réactions de salles de cinéma. La programmation dépassait nettement ce que les mégacompagnies (Empire Theatres et Odéon) nous servent depuis qu'elles se sont emparées du grand écran.

À la cours de la soirée de fermeture, jeudi dernier, ont été dévoilés les prix du long métrage et du court métrage. Voici le classement officiel pour le long métrage, en première position, Le Bouchar est dans le pré, en seconde, Between the Devil and the Deep Blue Sea, et en troisième, Nelly et Monsieur Arnaud, pour le court métrage, en première,

Réveil, en seconde, Deux Ex Machina et sa troisième, Évangéline en quatuor. Évangéline en quatuor de Ginette Perron est donc le seul film acadien nommé parmi les nombreux films qui ont été présentés: plus de trente longs métrages et près du double quant aux courts et moyens métrages.

Le «A» de l'acronyme qui abège l'appellation du festival n'a trouvé que six réalisateurs acadies pour le représenter. Cela ne peut cependant pas blesser l'amour-propre national, étant donné les capacités financières des producteurs dont les films étaient à l'affiche. Pourtant, les productions CHEFA, commandées de Paul Boad et Christian LeBlanc, ont réussi avec peu de moyens à rendre trois petits chefs-d'œuvre à partir de deux textes littéraires acadies et d'un scénario (La Guerre des Imaginés) vertigineusement imaginatif. L'Acadie ne compte qu'un nombre relativement restreint de cinéphilas, mais d'après le nombre de per-

sonnes qui ont assisté aux projections, tout laisse entendre qu'il augmente substantiellement. On com-



Le cinéma de langue française a sa place dans la ville, il s'est pas que velléités de quelques marginaux.

menage à se laisser des clichés «made in USA».

Pendant les sept jours où les salles 2 et 3 du Palais-Cristal se sont transformées en lieux sacrés de la cinématographie, occultant pour

une fois le mercantilisme filmique. Mention à pu se régaler, à la façon des boulangers, de ce qu'on appelle l'art. Le seul regret, c'est que les salles du Palais-Cristal sont redevenues ce qu'elles étaient avant l'événement: des temples où ont été vendrés la grande histoire hollywoodienne. Que fera maintenant le public qui s'est laissé séduire par le troisième

Contes des quatre saisons. Contes d'été

d'Éric Rohmer? Pas compliqué: il faudra faire un voyage à Montréal pour voir la suite, Conte d'automne. Peu de chances aussi de voir le prochain film d'Arnaud Desplechin (Comment je me suis disputé et La

Sentinelles) à moins d'avoir de quoi se payer un billet d'avion. Quand pourrions-nous voir un autre film de Claude Sautou (Nelly et Monsieur Arnaud)? S'il y avait au moins moyen de les louer sur vidéocassettes, mais impossible; Blockbuster doit répondre, lui aussi, à la monstrueuse machine américaine. En revanche, Far Out East revient dans la salle du pavillon Jacqueline Bouchard avec une superbe programmation (plupart de langue anglaise) et le Ciné-campus redouble avec un choix de films pas toujours brillant, mais quand même.

Ce festival nous a permis de constater que le cinéma de langue française a sa place dans la ville, qu'il n'est pas que velléités de quelques marginaux. Alors comment se fait-il qu'il n'y ait pas encore de salles pour combler ce besoin, hormis le Ciné-campus? Peut-être avons-nous la parole du bois d'avoine trop vu de cinéma, l'amertume s'installe avec le retour sur ses vieilles habitudes.

Ciné Campus

André GODIN

Un étudiant en cinéma mène sans le sou. Questions de la reconnaissance, il lui offre le rôle de principal dans son prochain film vidéo. La jeune fille, Winifred, accepte et, bien vite, la vidéo devient un documentaire au sujet de sa vie et

des relations qu'elle entretient avec son fils Maximilien, de sa mère qui l'a reniée et du père de Maximilien dont elle attend le retour.

Réalisateur et comédien deviennent bientôt amoureux l'un de l'autre. Cependant, les choses se compliquent lorsque le père de Maximilien revient d'un

séjour dans le désert (symbolisme?) La jeune fille se retrouve ainsi prise dans un triangle amoureux.

Winifred remet en question l'amaour qu'elle éprouve pour le comte ainsi que pour le père de son fils.

Véritablement et presque intégralement, le scénario du drame psychologique canadien l'aime

j'aime pas de Sylvie Groulx. De fait, le titre, à lui seul, est presque suffisant pour résumer l'histoire.

De surcroît, le traitement n'est guère plus excitant que le scénario. Le dialogue est rempli de clichés et la production n'a rien de surprenant. Un film remarquablement ordinaire. Décidément, j'aime pas.

Cette semaine, le Ciné-campus présente la production française Mon homme, une comédie de moeurs réalisés par Bertrand Blier.

J'aime j'aime pas, Sylvie Groulx, 89 minutes, Canada, 1995.

Je dors je dors pas



An Ciné-Campus
cette semaine

Préparez-vous!
Mercredi au dimanche, 20h00 à l'amphithéâtre 163 du pav. Jacqueline-Bouchard
Cinéma: 5,00 \$ / Adulte: 6,00 \$ Réservations: (506) 858-3712

Mon homme
27 au 29 SEPTEMBRE
10 heures

France
1995
98 min.
Comédie de moeurs réalisées par Bertrand Blier

Interprétation:
Maurice Béjart, Michel Serrault, Michel Bouillon

Un film qui nous fait vivre une multitude d'émotions...
Amour, honte, plaisir et rage.

Nez et une jeune fille qui se disputent de voir qui sera le plus amoureux.
L'âge de la reconnaissance de l'adulte, un drame de la reconnaissance de l'adulte.
Un amour qui se joue sur le bord de la route. Un amour qui se joue sur le bord de la route.

Consultable, local est possible





Sports

RICOCHET

Escapade au Colisée de Moncton

Philippe LANDRY

C'est une équipe complètement différente des défunts Alpines de Moncton de la Ligue de Hockey Junior Majeur de Québec qui s'est présentée au Colisée de Moncton dimanche soir dernier pour affronter les Tigres de Victoriaville.

C'est sous de nouvelles couleurs, un nouveau logo et, surtout, sous un nom beaucoup plus approprié à une équipe de hockey, que les Wildcats ont entamé leur saison à domicile.

Sous la férule de l'empire Irving, on devait s'attendre à mieux que l'année dernière, mais jamais je

n'aurais cru que la venue de cette équipe serait prise une telle ampleur.

Tout d'abord, mes collègues et moi avons dû attendre plus de vingt minutes sur l'autoroute seulement pour accéder au colisée et ce, sans compter les minutes additionnelles pour se débrancher un véhicule. Hélas, le résultat de la place dans un champ perdu au milieu de nulle part. Ensuite, nous avons eu la surprise (quoiqu'on s'y attendait un peu) de se faire annoncer qu'il ne restait que des places devant pour assister à la partie.

Une fois à l'intérieur, nous n'avons pu que constater, bouche bée, le délire de la foule survoltée à

l'idée d'assister au premier match des Wildcats. Le Colisée était plein à craquer; plus de 7 600 personnes étaient debout, applaudissant les joueurs à tout rompre. Était-ce possible de retrouver au-delà de trois fois plus d'amateurs qu'un match d'ouverture des Alpines l'année dernière? Eh bien, semble-t-il que oui.

Finalement, l'équipe est sensiblement pareille, c'est la même formation qui ne s'est pas qualifiée pour les séries l'an dernier. Sauf que, c'est Irving qui est aux commandes cette fois-ci, et tout ce qu'Irving touche devient de l'or.

En effet, encore une fois, ils ont misé juste. Maintenant, le match

les joueurs semblaient rouillés en début de match, de même que la foule qui ne manifestait pas ouvertement son enthousiasme. Mais lorsque Vincent Dionne a ouvert la marque pour les locaux, il a du même coup sonné le délire dans la foule.

«The Battle of the Cats» s'est alors mis en branle. Les Tigres ont cependant répliqué aussitôt, prenant une avance rapide de 3-1 et jetant du même coup une douche d'eau froide sur la foule. Mais avec un entraîneur bouillant comme Bill Riley, il fallait s'attendre à voir les Cats rebondir en deuxième. De ce fait, les Cats sauvages ont enfilé avec six buts en deuxième. La troisième donna lieu à

plusieurs combats atténués dominés par les Wildcats. Le match s'est finalement terminé par la marque de 9-6. Le jeune entraîneur des Wildcats, Jean-François Dampousse a excellé devant les filets, bloquant 38 des 44 tirs dirigés vers lui.

Quoiqu'il en soit, il ne faut pas s'attendre à retrouver 7 000 spectateurs à chaque match, il faut quand même être réaliste, l'organisation et les joueurs le savent très bien. Mais ce dont les porte-cochères de Wildcats doivent être le plus conscients, c'est le fait qu'ils n'auront plus besoin de manager chez la formation adverse pour un repas d'après-match.

Au soccer masculin

Profil des recrues des Aigles Bleus

Kevin HUBERT

Cette saison, nous retrouvons comme d'habitude des recrues dans chacune des équipes sportives de l'Université de Moncton. L'équipe masculine de soccer ne fait pas exception à la règle. La formation de Mircea Roman regroupe 12 nouvelles figures au total. C'est un nombre assez élevé compte tenu du fait qu'il n'y a que 11 joueurs participants dans l'équipe. Comme l'a dit Mircea Roman, l'équipe de cette année est jeune et le nombre de recrues en fait foi.

Tout d'abord, à l'attaque, nous retrouvons Youssif Agnejdad et Shawn O'Brien. Youssif Agnejdad en est à sa première année à Moncton. Il a joué un peu de soccer dans son pays natal, le Maroc. Pour sa part, Shawn O'Brien a fait partie de l'équipe de la Polyvalente Louis-J. Robichaud de Shédiac, l'an dernier.

D'autres joueurs de première année jouent au milieu de terrain. Il en est ainsi pour Alain Doucet, Malick Sene, Sylvain Tergeon, Jeff Vidno et Robert Boughen. Tout d'abord, Malick Sene a déjà fait partie de l'équipe de soccer de l'Université en 1992. L'an dernier, il jouait au soccer intérieur au Sénégal et a également joué dans une ligue d'été. Sylvain Tergeon a, lui, joué dans l'équipe du Cégep de Drummondville pendant quatre ans. Il a également effectué une courte apparition au Cégep de Sherbrooke. Jeff Vidno a joué pendant trois ans pour Moncton High School. Le joueur Robert Boughen, originaire de Moncton, a joué senior l'année dernière.

Finalement, on retrouve des nouveaux défenseurs comme Serge Cormier et Mathieu Woods. Ce dernier a fait partie de l'équipe de

Cormier n'est pas être rejoint pour obtenir des renseignements.

Aujourd'hui, les Aigles Bleus se retrouvent à Fredericton où ils affrontent l'équipe de UNB. Ils seront à l'étranger pour les prochaines parties, soit face à Memorial

University de Terre-Neuve samedi et dimanche. Vous pourrez revoir les

Aigles Bleus en action à domicile le 4, 5 et 6 octobre, alors qu'ils affronteront respectivement, UPEL, Moncton Allison et UNB.

Jusqu'à présent, l'équipe a une fiche de 1 victoire, 2 revers et 1 match nul.

«L'équipe de cette année est jeune et le nombre de recrues en fait foi», Mircea Roman.

Moncton High School pendant trois ans. Les autres recrues, Pierre Bélanger, René Cassin, Alain Doucet, Fethi Sabbani et Serge

Recyclez
ce
journal

Sports

Équipe de sauvetage à l'U. de M.

Mahym, connaissez-vous?

Catheline D'AUTEUIL

Saviez-vous qu'au Centre universitaire de Moncton, nous avons une équipe de compétition de sauvetage? Elle se nomme Mahym et elle est composée de cinq personnes. Il s'agit de Steve Lepage, Grégoire Cormier, Nathalie St-Pierre, Judith Nowlan et de Nadine Goggin.

Le nom Mahym est un terme hébreux désignant EAU et SILENCE. Il signifie à la fois la sérénité du

lac au soir d'automne et la présence du remous de la chute. En effet, l'équipe se considère «débordante d'énergie et d'un potentiel jamais égalé. Elle se veut

L'objectif de ces compétitions est de démontrer l'importance du travail de surveillant-sauveteur

un regroupement d'esprits compétitifs à la performance inouïe». A quoi sert une équipe

de compétition? Eh bien, le travail de surveillant-sauveteur n'est pas toujours de tout repos. Ce n'est pas parce que le surveillant au bord de la piscine semble

ne pas paniquer que rien ne se passe! Il faut toujours être prêt, comme les secouristes! La compétition sert à met-

tre à l'épreuve toutes les qualités nécessaires à un bon sauveteur.

Une équipe doit être composée obligatoirement de deux filles et de deux gars, et d'un substitut. L'objectif de ces compétitions est de démontrer l'importance du travail de surveillant-sauveteur. Il faut une bonne préparation pour être compétent, car beaucoup d'universités participent à ces compétitions de sauvetage.

Il y a des compétitions au niveau régional, provin-

cial et national. Les compétitions comportent plusieurs épreuves. Il y a la réanimation cardio-respiratoire (RCR), les premiers secours, le sauvetage, le relais équipe d'acier, et finalement, les épreuves, où on doit sauver des victimes en un temps limité.

Je vous invite à encourager l'équipe de sauveteurs de l'Université de Moncton. La prochaine compétition de l'équipe de sauveteurs de l'université devrait se dérouler vers le mois de novembre.

Médias universitaires

Les Aigles et Anges Bleus choyés par CKUM

Yvon ST-ONGE

La radio universitaire «à vocation communautaire CKUM-MF pourrait, dès cette année, diffuser en direct toutes les jouées de hockey des Aigles Bleus, autant à domicile qu'à l'extérieur. Les responsables du Service des sports à CKUM, Eric Perron et Alain Léger, affirment qu'ils sont présente-

d'entendre, cette année, le déroulement de toutes les parties des Aigles Bleus en direct au 93.3.

L'an dernier, seulement quelques parties avaient été retransmises à la radio. Toutefois, des problèmes techniques avaient temporairement interrompu la communication de certaines d'entre elles. Ce

où ils vont.

Mais il n'y a pas juste les Aigles à CKUM

Monsieur Léger et Monsieur Perron ont l'intention de couvrir tout ce qu'il y a de sport dans la région de Moncton. «On veut suivre les équipes de football, de baseball et de soccer des écoles secondaires», dit Alain Léger, chercheur. Sur le campus, on couvrira, entre autres, le cross-country, le volley-ball et le soccer.

CKUM s'engage également à personnaliser le monde du sport à l'Université. On aura l'occasion d'entendre différentes personnes à l'antenne de la radio lors de leurs émissions quotidiennes. «On a souvent souligné l'importance d'encourager les athlètes locaux à nos

émissions d'information sportive. On va suivre ça de près», a ajouté Monsieur Léger. Tout une autre année encore, les bénévoles de l'équipe des sports à CKUM sont loin de chômer. Avec tous les «Flash sport» sur semaine,

en plus de l'émission «Destination sports» de 18h40 à 19 heures, et «Multi-Sports» le samedi de midi à 13 heures trente, ce ne sera pas uniquement une partie de plaisir...

Les athlètes du campus et hors campus auront une place privilégiée à CKUM

ment en discussion afin de pouvoir concrétiser leur projet. «Il n'y a rien de confirmé, mais les deux camps sont intéressés à la nouveauté. Cela serait une première à la station», indique Eric Perron, le directeur des sports de la station. Il a poursuivi en disant qu'il y a de «bonnes» chances

soient des petits détails qui seront réglés avant la nouvelle saison.

«Si nous ne pouvons pas couvrir tous les matches, affirme Alain Léger, il est toujours dans notre intérêt d'en faire le plus possible. Pour ce qui est des éliminatoires, il est dans la tradition de CKUM de suivre les Aigles Bleus partout

Maintenant disponibles, autocollants pour la voiture à l'éfegie de l'Université de Moncton.

• Présentement en vente

à la Librairie Acadienne.

KACH



TOURNOI DE BILLARD

Tous les mercredis à 19h00.

Argent comptant et prix à gagner tous les semaines !!!

L'heure du petit bonheur jusqu'à 21h00

1^{er} tournoi- 30 septembre

KACH

MOOSEHEAD



MOOSEHEAD DRY TIENT PROMESSE

BRASSÉE LENTEMENT
POUR UNE BIÈRE CORSÉE
SANS ARRIÈRE-GOÛT.
MOOSEHEAD DRY TIENT PROMESSE.

5.5% ALC./VOL.

REP. CAMPUS - ERIC LÉCLAIRE - 384-8382

Pour en connaître plus sur Moosehead, visitez nous site Internet au <http://www.moosehead.ca>